

## TROUVEZ 8 FAUTES CONCERNANT LES ARTICLES :

### **La sorcière de la rue Mouffetard**

Il y avait une fois, dans le quartier des Gobelins, à Paris, la vieille sorcière, affreusement vieille, et laide, mais qui aurait bien voulu passer pour la plus belle fille du monde !

Un beau jour, en lisant le *Journal des sorcières*, elle tomba sur la communiqué suivant :

*MADAME*

*Vous qui êtes VIEILLE et LAIDE*

*Vous deviendrez JEUNE et JOLIE !*

*Et pour cela :*

*MANGEZ UNE PETITE FILLE*

*à la sauce tomate !*

Et plus bas, en petites lettres :

*Attention !*

*Le prénom de cette petite fille*

*devra obligatoirement commencer.*

*par la lettre N !*

Or, il y avait, dans ce même quartier, la petite fille qui s'appelait Nadia. C'était une fille aînée du Papa Saïd (je ne sais pas si vous connaissez) qui tenait l'épicerie-buvette de la rue Broca.

- Il faut que je mange Nadia, se dit la sorcière.

Un beau jour que Nadia était sortie pour aller chez le boulanger, une vieille dame l'arrêta :

- Bonjour, ma petite Nadia !

- Bonjour, Madame !

- Veux-tu me rendre le service ?

- Lequel ?

- Ce serait d'aller chercher pour moi une boîte de sauce tomate chez ton papa. Cela m'éviterait d'y aller ; je suis fatiguée !

Nadia, qui avait bon cœur, accepta tout de suite. Sitôt qu'elle soit partie, la sorcière – car c'était elle – se mit à rire en se frottant ses mains :

Oh ! que je suis maligne ! disait-elle.

(GRIPARI, Pierre, Paris, La Table Ronde 1987, pp. 19-20)

### La sorcière de la rue Mouffetard

Il y avait une fois, dans **1) la** (le) quartier des Gobelins, à Paris, **2) la** (une) vieille sorcière, affreusement vieille, et laide, mais qui aurait bien voulu passer pour la plus belle fille du monde !

Un beau jour, en lisant le *Journal des sorcières*, elle tomba sur **3) la** (le) communiqué suivant :

*MADAME*

*Vous qui êtes VIEILLE et LAIDE*

*Vous deviendrez JEUNE et JOLIE !*

*Et pour cela :*

*MANGEZ UNE PETITE FILLE*

*à la sauce tomate !*

Et plus bas, en petites lettres :

*Attention !*

*Le prénom de cette petite fille*

*devra obligatoirement commencer.*

*par la lettre N !*

Or, il y avait, dans ce même quartier, **4) la** (une) petite fille qui s'appelait Nadia. C'était **5) une** (la) fille aînée **6) du** (de) Papa Saïd (je ne sais pas si vous connaissez) qui tenait l'épicerie-buvette de la rue Broca.

- Il faut que je mange Nadia, se dit la sorcière.

Un beau jour que Nadia était sortie pour aller chez le boulanger, une vieille dame l'arrêta :

- Bonjour, ma petite Nadia !

- Bonjour, Madame !

- Veux-tu me rendre **7) le** (un) service ?

- Lequel ?

- Ce serait d'aller chercher pour moi une boîte de sauce tomate chez ton papa. Cela m'éviterait d'y aller ; je suis fatiguée !

Nadia, qui avait bon cœur, accepta tout de suite. Sitôt qu'elle soit partie, la sorcière – car c'était elle – se mit à rire en se frottant **8) ses** (les) mains :

Oh ! que je suis maligne ! disait-elle.

(GRIPARI, Pierre, Paris, La Table Ronde 1987, pp. 19-20)

### **La sorcière de la rue Mouffetard**

Il y avait une fois, dans le quartier des Gobelins, à Paris, une vieille sorcière, affreusement vieille, et laide, mais qui aurait bien voulu passer pour la plus belle fille du monde !

Un beau jour, en lisant le *Journal des sorcières*, elle tomba sur le communiqué suivant :

*MADAME*

*Vous qui êtes VIEILLE et LAIDE*

*Vous deviendrez JEUNE et JOLIE !*

*Et pour cela :*

*MANGEZ UNE PETITE FILLE*

*à la sauce tomate !*

Et plus bas, en petites lettres :

*Attention !*

*Le prénom de cette petite fille*

*devra obligatoirement commencer.*

*par la lettre N !*

Or, il y avait, dans ce même quartier, une petite fille qui s'appelait Nadia. C'était la fille aînée de Papa Saïd (je ne sais pas si vous connaissez) qui tenait l'épicerie-buvette de la rue Broca.

- Il faut que je mange Nadia, se dit la sorcière.

Un beau jour que Nadia était sortie pour aller chez le boulanger, une vieille dame l'arrêta :

- Bonjour, ma petite Nadia !

- Bonjour, Madame !

- Veux-tu me rendre un service ?

- Lequel ?

- Ce serait d'aller chercher pour moi une boîte de sauce tomate chez ton papa. Cela m'éviterait d'y aller ; je suis fatiguée !

Nadia, qui avait bon cœur, accepta tout de suite. Sitôt qu'elle soit partie, la sorcière – car c'était elle – se mit à rire en se frottant les mains :

Oh ! que je suis maligne ! disait-elle.

(GRIPARI, Pierre, Paris, La Table Ronde 1987, p. 19-20)